

Sarzeau

- Sarzhav -



Exposition

“Les chemins de la mémoire”

Village de Sarzeau

1

◆ Repères historiques (Panneau n°1) :

- Histoire et architecture
- L'hôtel de ville
- L'église

◆ La ville au 20^e siècle (Panneau n°2) :

- Les foires et les marchés
- Les évènements

◆ Les écoles (Panneau n°3) :

- Témoignages

◆ Les traditions (Panneau n°4) :

- Le bagod
- Les cercles



Repères historiques

Sarzeau est une cité dont l'origine remonte à l'époque celtique, voire préceltique. De nombreuses traces néolithiques, menhirs et dolmens subsistent sur la commune. Récemment des vestiges gaulois et gallo-romains (1^{er} siècle après J-C) découverts lors d'un chantier sur le site de Poulmenac'h, confirment une présence humaine dans le bourg, dès l'antiquité.

Au 13^e siècle l'installation de la cour ducale à Suscinio favorise le développement de la ville. La création de la Sénéchaussée explique la présence de plusieurs maisons encore existantes dans la ville, en particulier la maison dite du Sénéchal rue Bonable, les maisons place de la Duchesse surmontées de lucarnes classées Monument Historique depuis 1933. Elles abritaient les juges, les notaires, les procureurs, les greffiers.



C'est de cette petite noblesse de robe ou de cette bourgeoisie qu'est issu Alain-René Lesage, né en 1668 à l'actuel n°17 de la rue Saint-Vincent, auteur de talent, qui poursuivit une brillante carrière littéraire.



Fondation de l'hôpital

Fondé en 1341 par le duc Jean III, l'hôpital fut confié aux trinitaires pour y soigner les malades et subvenir aux besoins des pauvres (la croix de Malte orne toujours l'entrée principale du bâtiment). L'hôpital disparut lorsque Pierre de Francheville fonda un hospice en 1724.

Le couvent continua d'exister après des travaux de restauration. A la révolution le couvent fut déclaré bien national.

Le 5 août 1848 la maison et ses dépendances deviennent propriété de la congrégation du Sacré Coeur, la vieille chapelle pillée pendant la révolution fut reconstruite en 1850.



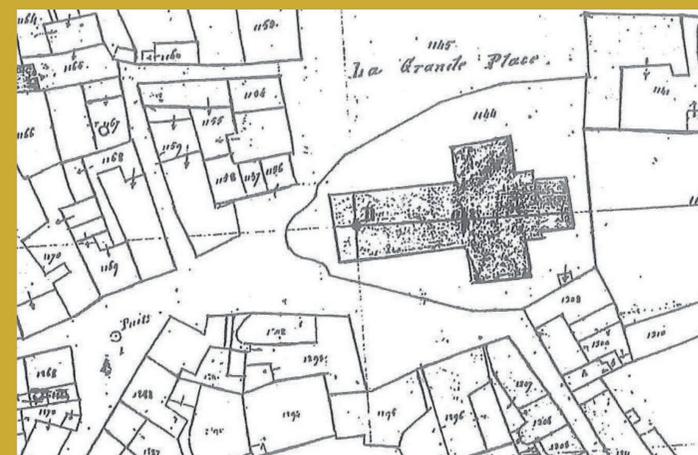
Un collège est ouvert dans une aile comprenant des salles de classe, un réfectoire, des études, des dortoirs. En 1853 le collège était en pleine expansion, il verra ses effectifs atteindre les 200 élèves.

Dans les années précédant la guerre 1939/1945, la marine attirant un grand nombre de jeunes, une classe préparatoire à la navigation au long cours fut ouverte et bon nombre d'élèves purent sillonner les océans et découvrir d'autres pays. Le temps passe ; le nombre d'élèves ayant sérieusement diminué, la fermeture de l'école est déclarée en juillet 1967.

A la fin du 16^e siècle fut créée, par les marchands, la communauté de Rhuys qui déléguait aux états de Bretagne. En 1790 Sarzeau est érigé en commune et devient chef-lieu de Canton en 1801.

Le cadastre Napoléonien

Le cadastre Napoléonien (1827) permet de constater que les axes de circulation du centre bourg n'ont pas été modifiés au cours des siècles, seul le cimetière qui entourait l'église a été déplacé à La Grée en 1811 (151 sépultures transférées).



A l'entrée du cimetière on peut admirer une croix dite "à tableau", avec décor, datée du 15^e siècle, récemment restaurée. Cette croix aurait été déplacée lors du transfert du cimetière.



Ecusson des enfeus de la famille Kerlin.

L'hôtel de ville

L'hôtel de ville fut édifié en 1845 sous le mandat de Monsieur Jean-Marie Pozzy maire de 1841 à 1848.

L'ancienne mairie était située au même endroit dans un bâtiment très modeste : une salle unique, sans plafond, éclairée par quelques carreaux dans la toiture. Le nouvel hôtel de ville était composé de deux pièces au rez de chaussée, l'une servant à la justice de paix, l'autre de classe pour l'école communale. Au premier étage, deux autres pièces spacieuses étaient affectées l'une aux délibérations, l'autre aux archives.



L'église

L'église primitive de Sarzeau était un bel édifice roman construit sur le même plan que l'église de Saint-Gildas et datant du 11^e et 12^e siècle. Tombée en ruines au 17^e siècle, elle fut remplacée de 1670 à 1683 par un vaste édifice dans le style Renaissance pseudo-classique, avec une tour carrée à l'ouest, sans flèche. Elle possédait un campanile à la croisée du transept qui fut enlevé pour des raisons de sécurité.



Les autels latéraux sont ornés de beaux retables en calcaire du 18^e siècle, ils furent classés à l'inventaire des Monuments Historiques en 1912. Le mobilier : orfèverie, vitraux, statues, tableaux sont à découvrir.

Collection J. Le Boulho



69. L'Eglise. Sortie de la Messe